

I Fonctions monotones

1/ Définitions et premières propriétés

Def: Soit $D \subset \mathbb{R}$ et $f: D \rightarrow \mathbb{R}$. On dit que f est croissante (resp. strictement croissante) sur D si:

$$\forall x, y \in D, x < y \Rightarrow f(x) \leq f(y) \quad (\text{resp. } f(x) < f(y))$$

f est dite décroissante (resp. strictement décroissante) si $-f$ est croissante (resp. strictement).

f est dite monotone (resp. strictement) si f est croissante ou décroissante (resp. strictement).

On note $\mathcal{M}(D)$ (resp. $\mathcal{M}_+(D)$, $\mathcal{M}_-(D)$) l'ensemble des fonctions monotones (resp. croissantes, décroissantes) sur D .

ex: $x \mapsto x^2$ est strictement décroissante sur \mathbb{R}^- et strictement croissante sur \mathbb{R}^+ .

Prop: - si $f \in \mathcal{M}_+(D)$ et $\lambda \in \mathbb{R}^+$ (resp. \mathbb{R}^-), alors $\lambda f \in \mathcal{M}_+(D)$ (resp. $\lambda f \in \mathcal{M}_-(D)$)

- $\mathcal{M}_+(D) + \mathcal{M}_+(D) \subset \mathcal{M}_+(D)$, et $\mathcal{M}_-(D) + \mathcal{M}_-(D) \subset \mathcal{M}_-(D)$

- si $f, g \in \mathcal{M}_+(D)$ et $f \geq 0$ et $g \geq 0$, alors $f \cdot g \in \mathcal{M}_+(D)$

- si $f \in \mathcal{M}_+(D)$ et si $\forall t \in D, f(t) > 0$, alors $1/f \in \mathcal{M}_-(D)$

- $\mathcal{M}_+(D) \circ \mathcal{M}_+(D) \subset \mathcal{M}_+(D)$; $\mathcal{M}_-(D) \circ \mathcal{M}_-(D) \subset \mathcal{M}_+(D)$;

$\mathcal{M}_+(D) \circ \mathcal{M}_-(D) \subset \mathcal{M}_-(D)$; $\mathcal{M}_-(D) \circ \mathcal{M}_+(D) \subset \mathcal{M}_-(D)$

- $f \in \mathcal{M}(D)$ est injective si et seulement si elle est strictement monotone, elle induit alors une bijection de D sur $f(D)$ dont la bijection réciproque est strictement monotone de même monotonie que f .

2/ Existence de limites et continuité

Th: Soit $f: D \rightarrow \mathbb{R}$ monotone, $a \in \mathbb{R}$ adhérent à $D \cap]a, +\infty[$ (resp.

$D \cap]-\infty, a[$), alors f a une limite (finie ou non) à droite (resp. à gauche) en a .

cor: Si I est un intervalle, $f \in \mathcal{M}(I)$ et $a \in I$ tel que $a \neq \sup I$ (resp. $a \neq \inf I$), f admet une limite finie à droite (resp. à gauche) en a .

Th: Soit $f \in \mathcal{M}(I)$, l'ensemble des points de discontinuité de f est au plus dénombrable.

ex: Soit $f: \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = 1/\lfloor x \rfloor$, f est croissante et l'ensemble de ses points de discontinuité est $1/\mathbb{N}^*$.

3/ Monotonie et dérivabilité

Th: Soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ continue et dérivable sur I , alors f est croissante (resp. décroissante) si $\forall t \in I, f'(t) \geq 0$ (resp. $f'(t) \leq 0$).

f est strictement croissante (resp. décroissante) ssi $f' \geq 0$ (resp. $f' \leq 0$) et $\{t \in I \mid f'(t) = 0\}$ est d'intérieur vide.

Th: Une fonction monotone est dérivable presque partout.

ex: L'escalier de Cantor, défini comme limite uniforme des fonctions $f_0: x \mapsto \inf(1, \sup(x, 0))$, $f_{n+1}: x \mapsto \frac{1}{2} f_n(3x) + \frac{1}{2} f_n(3x-2)$, est une fonction croissante, de dérivée presque partout nulle. (cf annexe)

4) Suites de fonctions monotones

Th (Dini): Soient $a < b$ et $f_n:]a, b[\rightarrow \mathbb{R}$ des fonctions continues croissantes qui convergent simplement vers une fonction continue, alors la convergence est uniforme.

Th (de sélection de Helly): Soit (f_n) une suite de fonctions croissantes de $\mathbb{R}^- \rightarrow \mathbb{R}$. Alors il existe une sous-suite qui

converge simplement. (DEV)

5) Fonctions à variations bornées

Def: Soit I un intervalle de bornes $a \leq b$; $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ est dite à variations bornées si sa variation totale est finie, on

$$VT(f) = \sup_{n \geq 1} \sup_{a \leq x_0 < \dots < x_n \leq b} \sum_{i=1}^n |f(x_i) - f(x_{i-1})|$$

Th: Une fonction à variations bornées peut s'écrire comme différence de 2 fonctions croissantes.

Cor: Les fonctions à variations bornées sont dérivables presque partout.

ex: Une fonction absolument continue est à variations bornées;

si $f(x) = \int_a^x g$ où $g \in L^1$, alors $VT(f) = \|g\|_1$ et f peut s'écrire

$$f(x) = \int_a^x g^+ - \int_a^x g^-$$

La réciproque est fautive comme le montre l'escalier de Cantor.

II Fonctions convexes

1) Définitions et premières propriétés

Def: Soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$; elle est dite convexe (resp. strictement convexe)

si $\forall x, y \in I, \forall t \in]0, 1[$, $f(tx + (1-t)y) \leq tf(x) + (1-t)f(y)$
(resp. $f(tx + (1-t)y) < tf(x) + (1-t)f(y)$).

Rq: On a bien entendu: f strictement convexe $\Rightarrow f$ convexe, mais la réciproque est fautive: $x \mapsto |x|$ est convexe mais pas strictement convexe.

Prop: Une fonction $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ est convexe

* ssi $\forall x, y, z \in I, x < y < z \Rightarrow \frac{f(y) - f(x)}{y - x} \leq \frac{f(z) - f(x)}{z - x} \leq \frac{f(z) - f(y)}{z - y}$

* ssi $\forall a \in I, t \mapsto \frac{f(t) - f(a)}{t - a}$ est croissante sur $I \setminus \{a\}$

* ssi l'épigraphé de f est une partie convexe de \mathbb{R}^2 .

cf annexe pour une illustration de l'inégalité des pentes

Prop: Soient $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ convexe, $x_1, \dots, x_n \in I, t_1, \dots, t_n \in]0, 1[$ tels que $\sum_{i=1}^n t_i = 1$, alors

$$f\left(\sum_{i=1}^n t_i x_i\right) \leq \sum_{i=1}^n t_i f(x_i)$$

2) Fonctions convexes et régularité

Th: Soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ convexe, alors pour tout $a \in \overset{\circ}{I}$, f admet des dérivées à droite et à gauche en a , et $f'_g(a) \leq f'_d(a)$.

Ainsi f est continue sur $\overset{\circ}{I}$, de plus si $a < b$, $f'_d(a) \leq \frac{f(b) - f(a)}{b - a} \leq f'_g(b)$, et f'_g et f'_d sont croissantes sur $\overset{\circ}{I}$.

Rq: Une fonction convexe peut ne pas être continue, en effet, $\mathbb{1}_{]0, 1]}$ est convexe sur $]0, 1[$.

Th: Si I est un intervalle ouvert et $f: I \rightarrow \mathbb{R}$, f est convexe (resp. strictement) si et seulement si f est continue et admet une dérivée à droite croissante (resp. strictement).

Cor: Si f est 2 fois dérivable sur I ouvert, f est convexe si et seulement si $f'' \geq 0$.

Si $f'' > 0$, f est strictement convexe.

Rq: $x \mapsto x|x^2$ fournit un contre-exemple à cette dernière propriété.

Th: Soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ convexe et $a \in I$. La droite d'équation $y = f(a) + \alpha(x - a)$ est au-dessous du graphe de f si et seulement si $f'_g(a) \leq \alpha \leq f'_d(a)$. (cf annexe)

Prop: Pour une fonction convexe, les minima locaux sont les minima globaux (et sont les points où la dérivée s'annule si cette fonction est dérivable).

3/ Dimension supérieure

Soit $X \subset \mathbb{R}^N$ convexe et $f: X \rightarrow \mathbb{R}$.

Def: f est dite convexe si $\forall x, y \in X, \forall t \in [0, 1], f(tx + (1-t)y) \leq tf(x) + (1-t)f(y)$; et strictement convexe si $\forall x \neq y \in X, \forall t \in]0, 1[, f(tx + (1-t)y) < tf(x) + (1-t)f(y)$.

Prop: Si f est différentiable, f est convexe (resp. strictement) si et seulement si $\forall x, y \in X, \langle \nabla f(x) - \nabla f(y), x - y \rangle \geq 0$ (resp. > 0)
 Ssi $\forall x, y \in X, f(y) \geq f(x) + \langle \nabla f(x), y - x \rangle$ (resp. $>$)

Prop: Si f est deux fois différentiable, f est convexe si et seulement si $\nabla^2 f$ est positive.

Si $\nabla^2 f$ est définie positive, f est strictement convexe.

Prop: Si f est convexe et $a \in X$, f a un minimum local en a ssi f a un minimum global en a (ssi $\nabla f(a) = 0$ si f est différentiable)

ex: Si $A \in \mathcal{S}_N^{++}(\mathbb{R})$ et $b \in \mathbb{R}^N$, $f: x \mapsto \frac{1}{2} \langle Ax, x \rangle - \langle b, x \rangle$ est strictement convexe sur \mathbb{R}^N : on a $\nabla^2 f = A$. De plus, $\nabla f(x) = Ax - b$ donc $Ax = b \Leftrightarrow f$ admet un minimum en x .

III Applications

1/ Inégalités de convexité

Prop: Si $x_1, \dots, x_n > 0$, on pose $A(x) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x_i$, $G(x) = \left(\prod_{i=1}^n x_i \right)^{1/n}$ et $H(x) = n \sqrt[n]{\sum_{i=1}^n \frac{1}{x_i}}$, alors

$$H(x) \leq G(x) \leq A(x).$$

Prop: Si $p, q > 0$ vérifient $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ et $a, b \in \mathbb{R}^+$,
 $ab \leq \frac{1}{p} a^p + \frac{1}{q} b^q$

Prop: (Hölder) Si $x, y \in (\mathbb{R}^+)^N$ et $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ pour $p, q > 0$,
 $\sum_{i=1}^N x_i y_i \leq \left(\sum_{i=1}^N x_i^p \right)^{1/p} \left(\sum_{i=1}^N y_i^q \right)^{1/q}$

Prop: (Minkowski) Si $x, y \in (\mathbb{R}^+)^N$, $p \geq 1$,
 $\left(\sum_{i=1}^N (x_i + y_i)^p \right)^{1/p} \leq \left(\sum_{i=1}^N x_i^p \right)^{1/p} + \left(\sum_{i=1}^N y_i^p \right)^{1/p}$

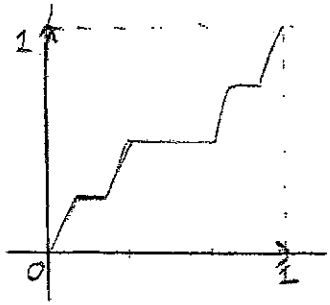
Cor: L'application $x \mapsto \left(\sum_{i=1}^N |x_i|^p \right)^{1/p}$ est une norme sur \mathbb{R}^N .

Prop: (Jensen): Si $f: X \subset \mathbb{R}^N \rightarrow \mathbb{R}$ est convexe, si μ est une mesure de probabilité sur X et si $h \in L^1(X, \mu)$, alors
 $f\left(\int_X h d\mu\right) \leq \int_X f \circ h d\mu \leq +\infty$

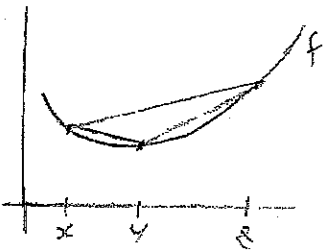
2/ Optimisation

Th: Soit $K \subset \mathbb{R}^N$ compact, il existe un unique ellipsoïde centré en 0 de volume minimal contenant K (D.E.V)

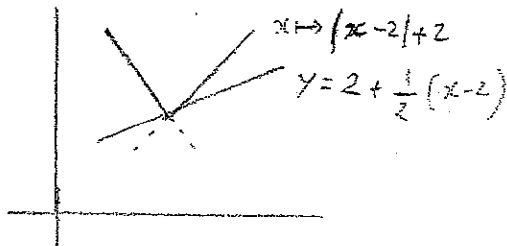
Th: Soient $A \in \mathcal{S}_N^{++}(\mathbb{R})$, $b \in \mathbb{R}^N$, $f: x \mapsto \frac{1}{2} \langle Ax, x \rangle - \langle b, x \rangle$.
 La méthode du gradient à pas optimal permet de trouver le minimum de f donc la solution de $Ax = b$.



2^e itération de la suite approchant l'escalier de Cantor.



inégalité des trois pentes



Les droites en dessous du graphe de la valeur absolue ont pour coefficient directeur $\alpha \in [-1, 1]$.

Ref. - Ramis-Deschamps-Odonx, Topologie et éléments d'analyse

- Gourdon, Analyse
- Rombaldi, Éléments d'analyse réelle
- F&N, Cours X-ENS analyse 2.